# NOTRE ECOLE

Association Loi 1901

Bulletin N° 55



« Les Pins » A1 Les Semboules
990 Bd G. Apollinaire
06600 ANTIBES
Tel : 04 93 74 00 81
06 87 21 31 31

notre.ecole06@free.fr
http://notre-ecole06.fr


## Le mot du Président

Nous avons adhéré à l'Association des Amis du Musée National de l'Education pour ne pas rester isolés (impensable aujourd'hui), nous faire connaître, découvrir d'autres musées de l'école, pouvoir communiquer avec eux, échanger. Cette démarche fructueuse me paraît souhaitable, indispensable même pour aller de l'avant. Dans le bulletin N° 4 de cette association, notre musée s'est vu consacrer une page complète : présentation avec photos, situation, horaires, coordonnées. Notre but est d'arriver à tisser tout un réseau de communication avec les autres musées. Suite à cette publication, le Musée de l'école d'autrefois de l'Isle sur la Sorgue nous a adressé son luxueux bulletin axé uniquement sur l'école et la pédagogie. Ce musée a plus d'envergure et de moyens que le nôtre à voir les logos figurant en bas de la dernière page : L'Isle sur la Sorgue, Département du Vaucluse, Ministère de l'Education Nationale, Ligure de l'Enseignement. Il serait intéressant que vous y fassiez une visite virtuelle :

**(http://musecole.vaucluse.pagesperso-orange.fr/crbst_0.html#anchor-top)**

Nous entretenons également depuis plusieurs années des liens amicaux avec le Musée de la Farlède dans le Var.

Sachez que la région Alpes Provence Côte d'Azur compte 12 musées ; 8 mettent en valeur leurs collections autour de l'école communale du Certificat d'études, les autres se consacrent aux arts et traditions populaires dans lesquels l'école prend toute sa place. 3 se trouvent dans les Alpes Maritimes : St Etienne de Tinée (reconstitution d'une classe d'autrefois), Ecomusée du pays de Roudoule et évidemment le nôtre.

Et en France ? Il y a du pain sur la planche pour tous les connaître et les visiter ! On en dénombre 170 !

Tout cela est encourageant et montre que notre démarche n'est pas passéiste ou nostalgique mais culturelle et patrimoniale.

LES AVENTURES DE RAYMON N'ÉCOLE L'INSTIT D'ANTAN
EN FRANCE IL EXISTE L'ÉCOLE PUBLIQUE ET L'ÉCOLE PRIVÉE
MAIS IL PARAÎT QUE DANS LA PLUPART DES PAYS DANS LE MONDE...
LES ENFANTS SONT PRIVÉS D'ÉCOLE !
PAR JEAN-JACQUES BELTRAMO

## Adieu Finette

Finette Aymar, une figure incontournable d'Antibes nous a quittés le 15 mai dernier. Battante, femme de caractère, âme généreuse, elle fit une carrière d'enseignante avant de consacrer tout son temps aux amis et au bénévolat. Elle enseigna pendant toute sa carrière à Antibes à l'école Ste Marie et à Juan les Pins à l'école de la Pinède. La retraite pour elle n'était pas synonyme de repos et d'inaction. Elle avait vocation à faire le bien sans attendre récompenses ou félicitations. Elle pensait plus aux autres qu'elle ne pense à elle-même. Elle s'investit en aidant des élèves en difficulté scolaire, en s'occupant d'enfants de passage à Antibes pour y être soignés et dans de nombreuses associations. Elle fut une présidente dynamique et efficace de l'Association « S.O.S. nounous » et s'investit à nos côtés pour la préparation d'une exposition : « Un siècle d'Ecole à Antibes » réalisée dans le cadre des manifestations organisées par l'Antiboulenc en 1999. Avec son enthousiasme communicatif, elle prit une part active dans la naissance de l'Association Notre Ecole en 2001 où elle s'investit ensuite dans ses actions et démarches.

Frappée par la maladie qui la conduisit à la perte d'autonomie, elle suivait toujours avec attention notre association qui lui était chère.

Ultime satisfaction pour elle, être à nos côtés, hélas dans un fauteuil roulant, pour célébrer les 10 ans d'existence du Musée de l'école en novembre 2014.

Elle nous a quittés... mais son souvenir perdure.

## Visite à la caserne des pompiers d'Antibes

Le jeudi 23 avril, nous étions un petit groupe à nous retrouver à 14 heures devant la caserne des pompiers d'Antibes . Nous étions accueillis par Vincent Géria ancien chef de section et guidés par le sergent chef Deslandes et le lieutenant Gouriou qui, tour à tour, nous ont dispensé leurs informations.

Nous avons eu une explication détaillée sur ce qu'il se passe lorsque nous composons les deux numéros d'urgence qui sont le **18 pour les pompiers** et le **15 pour le SAMU,** numéros que tout le monde connaît et qu'il faut apprendre à faire à bon escient.

Tous les appels à ces numéros passent par un central qui se trouve à Cagnes sur Mer, centre qui va déterminer qui doit intervenir en fonction de la nature de l'appel.

Tout le monde connaît le champ d'intervention des pompiers : incendies, accidents, récupération d'animaux parfois très exotiques …. Mais souvent, on a tendance à les appeler pour des problèmes qui relèvent plutôt du **15** : comme des malaises dans la rue ou à la maison. Le Samu est un service public, lorsqu'on appelle ce numéro, nous sommes mis en relation avec un médecin qui va conseiller et juger de la nature de l'intervention à mettre en place.

Ce même intervenant nous a expliqué l'utilisation des défibrillateurs si ces derniers ne sont pas automatiques il suffit de ne pas paniquer et de suivre le mode d'emploi.

Le deuxième intervenant nous a rappelé l'importance de la prévention en matière d'accident, en sachant que le domicile est le lieu où il y a le plus de risque de voir se produire un accident et que les plus concernés sont les jeunes enfants et les personnes âgées .

Pour mettre en place des mesures de prévention, il faut comprendre comment une situation de tous les jours peut conduire à l'accident.

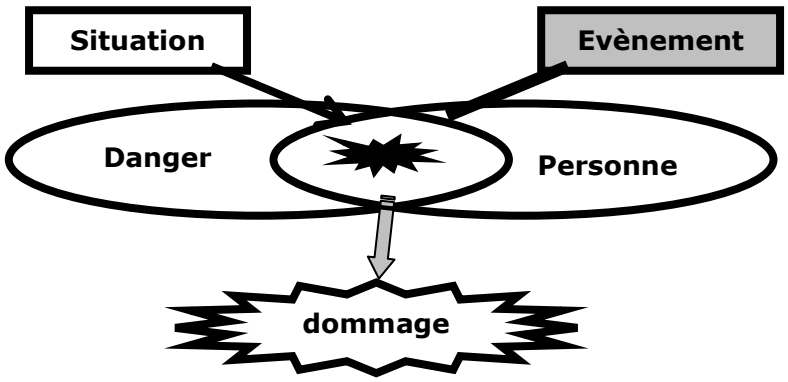
### Rappel de quelques notions

**- Qu'est ce qu'un danger ?**
**c'est tout ce qui peut provoquer une lésion ou une atteinte à la santé d'un individu.**
La liste est longue dans une maison : produits ménagers, médicaments, eau bouillante dans une casserole, couteaux, outils de bricolage, escaliers, électricité, gaz…..

**- Qu'est ce qu'un risque ?**
**C'est l'éventualité de voir se produire un accident.**

Vous allez me dire tous les jours, nous sommes dans **une situation dangereuse ! car tous les jours nous sommes exposés à des dangers** sans pour autant voir se produire un accident.
En effet, pour voir se produire un accident il faut ce que l'on appelle un **« événement déclencheur ».**

**Schématisation du processus d'apparition d'un dommage consécutif à un accident (source INRS)**




**Exemple de situation** : mercredi, maman fait cuire des pâtes, pour cela elle chauffe de l'eau dans une casserole, son fils 5 ans joue dans la cuisine il tourne autour de la table et passe devant le poste de cuisson, il accroche au passage la queue de la casserole…

**Le danger** : eau bouillante
**Le risque** : voir se produire une brûlure.
**L'événement déclencheur**: il accroche la queue de la casserole

**Les mesures de prévention** :
La meilleure des préventions consiste toujours à supprimer le danger ce qui n'est pas toujours possible.
Dans l'exemple, on peut proposer :

- Remplacer la casserole par un faitout ( plus de queue que l'on risque d'accrocher)
- Mettre la casserole sur le feu le plus éloigné du bord et tourner la queue de la casserole vers l'intérieur,

Interdire le jeu dans la cuisine en sachant que la consigne est la moins bonne des préventions car elle peut toujours être transgressée.

Outre la prévention, notre intervenant nous a rappelé une conduite à avoir en cas d'incendie dans les parties communes d'un immeuble. Il ne faut pas tenter d'ouvrir la porte palière ou le faire avec certaines précautions : se mettre sur le côté, protégé par le mur, et doucement entrouvrir la porte.
Il a également rappelé que si la peur pouvait conduire à la panique, que le sentiment de peur, donc, de connaissance du danger, était nécessaire pour analyser la situation et agir avec discernement.

A la fin de l'intervention, nous nous sommes retrouvés dans la cour. Notre président René Pettiti a été admis au sein des soldats du feu en se voyant remettre un survêtement d'entraînement, j'espère que les exercices à la barre n'ont plus de secret pour lui.
Tout le monde étant satisfait mais désirant aller plus loin, rendez-vous est pris pour une formation aux gestes de premier secours.
Encore merci aux pompiers pour leur accueil en rappelant que tous les jours ils œuvrent pour notre sécurité et que malheureusement certains d'entre eux le payent de leur vie.

***Marie-Françoise MOISSON ISNARD***

LES AVENTURES DE RAYMON N'ÉCOLE L'INSTIT D'ANTAN
MONSIEUR, MONSIEUR!
NOUS AVONS VISITÉ LE MUSÉE DE L'ÉCOLE MAIS IL Y A UN MOT QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS DE NOS JOURS
C'EST LE MOT "DISCIPLINE"!
PAR JEAN-JACQUES BELTRAMO

# Le défibrillateur

La défibrillation précoce associée à la réanimation cardio-pulmonaire augmente fortement les chances de survie d'une personne en arrêt cardio-respiratoire qui présente une fibrillation ventriculaire, principale cause de mort subite chez l'adulte.
La fibrillation : le cœur continue de battre mais le rythme des battements est tellement anormal que les contractions cardiaques sont inefficaces et que le cœur ne peut plus assurer sa fonction de pompe sanguine. La fibrillation dure de 4 à 8 minutes.
Les chances de survie augmentent si la réanimation cardio-vasculaire et la défibrillation sont entreprises dans les premières minutes qui suivent l'arrêt cardiaque. On arrive à récupérer 20 à 30 % des cas.
Les défibrillateurs entièrement automatiques (D.E.A.) ou semi-automatiques (D.S.A.) procèdent automatiquement au diagnostic de la fibrillation ventriculaire. Ils sont utilisables par les secouristes et les sapeurs pompiers mais aussi par le public non formé ! On ne peut pas faire de mal à quelqu'un avec l'utilisation même maladroite du défibrillateur.
Pour utiliser l'appareil, veillez que le malade ne soit pas étendu au-dessus d'une plaque d'égout et que son corps soit bien sec.

Utilisation du défibrillateur semi-automatique (D.S.A.)
Le défibrillateur à la disposition du public repéré à proximité immédiate du malade, faire basculer le capot avant de l'appareil  Sonnerie – Sortir le D.S.A. et refermer le coffret. La sonnerie s'arrête. Le D.S.A. mis en fonctionnement, il donne toutes les instructions sur les gestes à accomplir. Mettre la personne torse nu, coller les électrodes, les brancher à l'endroit où une lumière clignote. Masser au milieu du thorax jusqu'à l'arrivée des pompiers.

Important : surtout ne pas oublier de faire le 15 (SAMU) ou le 18 (pompiers) avant de commencer l'utilisation du D.S.A.

Information rédigée après directives du moniteur de 1er secours (Anthony Deslandes) et textes Wikipédia et Croix Rouge.

# Organisation des secours et directives

par le Sergent Chef Anthony Deslandes

Souci n° 1 des pompiers : être efficaces ; compter 1 mn entre le moment d'appel et le moment où le véhicule quitte le Centre de secours (2 mn la nuit).
En cas de problème, appeler le 18. Autrefois on tombait sur Antibes et depuis la modernisation de la sécurité civile (loi du 13 août 2004) 2 centres d'appel ont été instaurés :
pour l'est du fleuve Var : Nice St Isidore
pour l'ouest : Cagnes sur Mer (10 pompiers en période calme, 20 en haute saison).

Quand on fait le 18 : intervention d'une ambulance en cas de détresse vitale.
Sinon pour les cas moins graves, on passe un docteur, le 15.
Le 15, le Samu, gère toutes les ambulances du département.

Sur la voie publique, le Samu n'intervient plus ⟶ 18

Pour le domicile, obligation de passer par le Samu ⟶ 15

Sur le téléphone portable : faire le 112 (numéro de téléphone européen)
On peut aussi le faire sur le téléphone fixe.

Si l'on a besoin d'un renseignement sur la pharmacie de garde ou sur un médicament, on peut appeler le Samu.

Pour se procurer des médicaments la nuit : il faut s'adresser à la police qui contacte ensuite le pharmacien de garde.

Bon été à tous !

# INVITATION AU VOYAGE

Oh ! Pas très loin, certes… Juste sur la D 2205 entre Saint Sauveur et Saint Etienne de Tinée, dès le Pont de Paule.

Le conducteur tout attentif à suivre la route et la circulation ne les voit peut-être pas, mais le passager, libre de toute contrainte, les remarquera sans coup férir tant elles dénaturent l'architecture sombre des grands pins : au fil des kilomètres des dizaines, des centaines voire des milliers de pelotes blanchâtres s'agrippent aux branches d'un côté comme de l'autre de la voie suivant la tournure prise par le relief.

Non ! Ce ne sont pas des boules de Noël oubliées là après les fêtes de fin d'année. Ce sont des nids de chenilles processionnaires qui prolifèrent en toute liberté, en toute impunité et qui, le printemps venu, descendront le long des troncs pour « *chercher un endroit où s'enterrer et s'enfermer dans un maigre cocon. C'est à ce moment-là qu'elles libèrent dans l'air des poils urticants qui provoquent démangeaisons, oedèmes, allergies cutanées ou respiratoires, voire même des nécroses de la langue* ». (*)

La vallée est loin de Rimplas, dira-t-on ! Et puis, elles descendent, ne montent pas ! Donc, pas de danger…

Que nenni! Il y en a aussi à Rimplas… Entre autre sur la route du Fort !

Au sol les chenilles se transforment en « *un petit papillon aux ailes grises et soyeuses. Mâles et femelles n'ont que deux jours à vivre pour s'accoupler. Les œufs sont déposés dans un nid provisoire. Ils éclosent et les minuscules chenilles se nourrissent pendant la nuit des aiguilles des pins. Puis la famille déménage dans le haut de l'arbre. Le nid d'hiver, de structure solide, capte la chaleur du soleil et permet aux chenilles de se développer* ». (**)

Le cycle est bouclé ! Les pins sont décorés et on recommence chaque année !...

Que faire ? Qui doit faire ?

Une solution : Couper et brûler !... Non pas l'arbre porteur entier : Ce serait un massacre ! Mais repérer les nids puis couper et brûler branches et rameaux porteurs.

A qui incombe ce travail d'assainissement ? Voirie ? Services municipaux ? Métropole ? Conseil Régional ou Général ?

« L'épidémie » est loin d'atteindre, sur la commune de Rimplas, l'ampleur prise dans la vallée. Autant en profiter avant qu'il ne soit trop tard ! Il existe certainement une autorité locale ou de proximité susceptible de prendre en charge cet aspect de la protection de la nature, de l'environnement et du patrimoine…

Le problème est posé. Il reste à le résoudre !

**Janigote.**

(*) (**) Editions GLENAT « Insectes et autres petites bêtes de nos montagnes ».

Nota : Pour les « non initiés » Janigote passe six mois de l'année à Rimplas, petit village de la vallée de la Tinée. Cet article est à paraître dans le bulletin de l'association rimplassoise « In rege placito » créée, entre autres, pour la défense du patrimoine. Les nids de chenilles processionnaires n'étant pas l'apanage des pins de montagne mais s'installant effrontément sur certains spécimens de notre bord de mer, il a paru intéressant de communiquer l'information aux membres de l'association « Notre Ecole », d'autant que ces membres sont à même de vérifier le phénomène lorsqu'ils empruntent la D 2205 pour une balade dans la haute Tinée.

Chenilles en procession !

Arbres infectés

Lutte biologique piège expérimental visible dans le Parc Vinaigrier à Nice

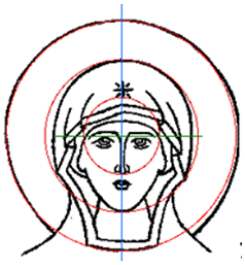
## Nouveau vocabulaire scolaire...

- un apprenant ?
- un géniteur d'apprenant ?
- un inappétant scolaire ?
- un outil scripteur ?
- motricité de proximité
- un référentiel bondissant ?
- un référentiel bondissant aléatoire ?
- un référentiel neuronal conceptuel ?
- un espace transparent ?
- un segment manipulateur antérieur ?

Soyez moderne... Consultez le dictionnaire de Mr Google !!!

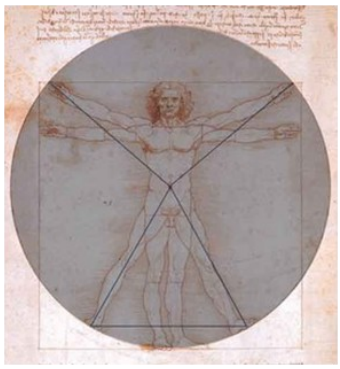
# LE COMPAS OUTIL DE LA GEOMETRIE PLANE.

Outil autrefois indispensable, à l'ère de l'informatique, le compas, s'il est moins utilisé n'en garde pas moins ses lettres de noblesse. Utilisé depuis l'antiquité, inventé semble-t-il par Talos neveu de Dédale(1), le compas est l'instrument de précision qui permet de tracer avec élégance la figure plane à l'harmonie parfaite : le cercle. Bien avant le compas, les anciens utilisaient dans la vie courante le cordeau (2) qui permettait de tracer des cercles de grand diamètre. Le compas a de multiples fonctions et notre présentation sera limitée. Pour les bâtisseurs d'autrefois, il faisait partie du langage entre ouvriers et maître d'œuvre.
La géométrie d'Euclide encore enseignée à l'école est l'instrument qui, associé à la règle et l'équerre permet l'étude des figures géométriques. On le retrouve aussi dans les arts :



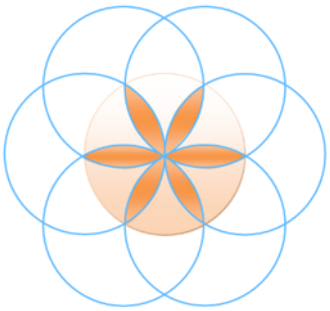
**Le visage des icônes byzantines.**

Construction à partir de 3 cercles centrés sur le front entre les deux yeux : un premier qui encadre le nez, les yeux et le front ; un second qui englobe la tête du menton aux cheveux ; un troisième qui correspond à l'auréole mais qui parfois n'a pas le même centre et qui n'est pas un cercle parfait.
Pour les vues de face : connaissant la longueur du nez, le premier cercle aura cette longueur pour rayon, le second aura un rayon double et le troisième un rayon triple.



**Le cercle et l'homme de Vitruve (3) en 1482 par Léonard de Vinci**
L'homme de Vitruve bras levés est parfaitement inscrit dans un cercle dont le centre est le nombril.

**La construction des lettres romanes avec le compas.**
Inscriptions abbaye de Moissac



**Les rosaces des cathédrales** :
ici rosace simple.
Ensemble de cercles identiques à un seul point commun.

**Compas sur le fronton de bâtiments anciens. (Château du Loir).**

**Cercles dans un cercle**
Kandinsky (père de l'art abstrait)

**Le compas** a une valeur symbolique pour les francs-maçons : il représenterait la sagesse et la pondération ce qui explique son ouverture à 60° seulement. Le compas contrairement à la règle et à l'équerre, n'est pas un outil statique. Il peut se régler et à une géométrie variable selon la construction.

**Mais pourquoi le nom de compas ?**
Ce mot vient du français ancien « compasser » et du latin « compassare » soit « con » (avec) et passus (pas) qui se traduisit par « mesurer le pas ».
En effet, s'il permet le tracé du cercle, il permet aussi de reporter la mesure d'un segment et de mesurer des angles.

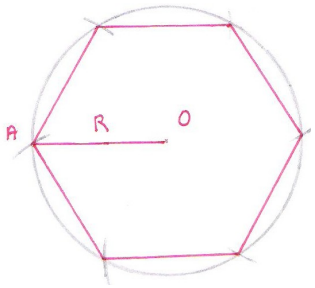
⇦ Dans l'ordre : compas d'écolier, compas de précision à balustre et compas à deux pointes sèches. (Musée de l'Ecole - Antibes).

On trouve des compas avec le petit crayon, mais aussi à deux pointes sèches pour le report des mesures de segments, il en existe même avec 4 pointes. Autrefois en bois on les retrouve en acier, en plastique aujourd'hui. Heureux celui qui retrouvera intacte la boîte à compas de son grand père ou arrière-grand-père…

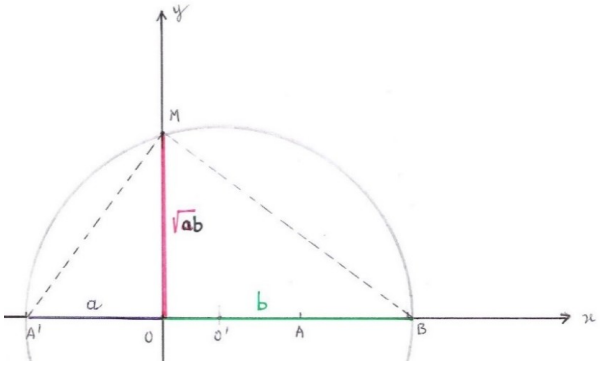
Ainsi le compas a rendu mille services depuis des centaines d'années et il en rendra encore. Sa précision et sa forme ont introduit son nom dans le langage courant comme : « avoir le compas dans l'œil », ou « marcher au compas »…

**Euclide** affirmait que tout nombre pouvait se construire à l'aide de la règle non graduée et du compas. On citera (4) le nombre particulier √2 (racine carrée de 2 = 1,414..)
C'est le cas au cours de la duplication du carré : soit un carré de côté a = 1, son aire est donc a*a = 1*1 = 1
Quel serait le côté A du carré dont l'aire serait le double du précédent ?
On aurait : A*A = 2*a*a = 2*1 = 2 soit A = √ 2. Or la diagonale du premier carré a une longueur égale à √2. Il suffit donc de construire le carré dont le côté a pour longueur la diagonale du premier. On reporte donc cette mesure avec le compas

On montre aujourd'hui que la construction n'est pas possible pour tous les nombres.
C'est ce qui arrive dans la **duplication du cube (5)**, où l'on montre que le cube de volume double du cube de côté « a », a un côté de longueur a*rac cubique de 2, non constructible, donc la duplication du cube est impossible , comme pour **la quadrature du cercle (6).**
Pour les nostalgiques, on rappellera la construction de la bissectrice d'un angle (bissection de l'angle, alors que la trisection au compas est impossible) et celle de la médiatrice d'un segment. **(7)**
Même remarque pour les polygones inscrits dans le cercle : triangle, carré et hexagone sont inscriptibles et constructibles au compas, mais ce n'est pas vrai pour l'heptagone. Cas de l'hexagone inscrit : soit un cercle de rayon R, il suffit de reporter successivement 6 fois ce rayon à l'aide du compas sur la circonférence du cercle fig. (a)



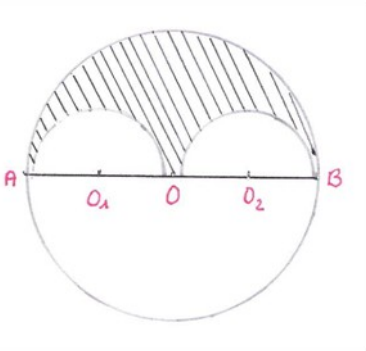
(a)



(b)

**Construction de « √ (a*b) » a et b étant deux nombres , fig. (b).**
Sur l'axe Ox, construire OA' = a et OB = b. Tracer le demi-cercle de diamètre A'B qui coupe l'axe Oy en M. Le triangle A'MB inscrit dans un demi-cercle est donc rectangle en M. Une propriété du triangle rectangle apprise en classe de 4ième énonce que A'O*OB =a*b = OM2. Conclusion, le segment OM représente la racine carrée du produit a*b.
Le compas permet de nombreuses constructions telles que (x+y), -y, et la quatrième proportionnelle x*y = z*t

Le compas est utilisé en géométrie pour des constructions extrêmement complexes ainsi que pour les symétries.



Une construction amusante est la lame du couteau du savetier ou **arbelos** construite à l'aide de 3 cercles**. L'aire** hachurée est celle de la lame.
On trace un cercle de rayon OA = OB, de diamètre AB. Sur ce diamètre on construit deux demi-cercles de diamètres AO et OB. L'aire hachurée est égale à la somme des aires des deux demi-cercles de centre O1 et O2.

**R.Richelmi, le 3 avril 2015**

(1) Selon la mythologie grecque, Dédale naquit à Athènes et fut un forgeron, sculpteur et architecte de renommée. C'est lui qui fit les plans du labyrinthe où fut enfermé le minotaure. Il prit ombrage avec son neveu Talos inventeur de la scie, du tour de potier et du COMPAS, et décida de le projeter du haut de l'Acropole.
(2)Le cordeau permet de tracer des lignes droites, des arcs de cercle et même des ellipses, il est toujours utilisé par le maçon et le jardinier.
(3) Vitruve : architecte de renommée du 1er siècle av. J.C.auteur de « De Architectura »
dédié à l'empereur Auguste, seul ouvrage majeur de l'architecture antique, admiré par Léonard de Vinci.
(4) √2 est un nombre irrationnel (impossibilité de l'exprimer par le quotient de deux entiers).
(5) Duplication du cube : soit un cube de côté a =1, son volume est v = a*a*a = 1 ; le cube de volume double est V = 2, soit un cube de côté A = $\sqrt[3]{2}$ non constructible. La duplication du cube est donc impossible à la règle et au compas. Elle devient possible avec des méthodes plus élaborées.
(6) Quadrature du cercle, impossible de construire un carré dont l'aire est égale à celle d'un **cercle** de rayon donné. Problème posé depuis l'antiquité et impossibilité démontrée en 1882 par Ferdinand Von Lindemann, impossibilité du fait que π est un nombre inconstructible au compas (π est un nombre dit transcendant); soit un cercle de rayon unité R = 1 son aire est s = π*R*R = π ; le carré de même aire S et de côté A est tel que S = A*A = π, soit A = √π, inconstructible.
*(7)* ***Exercice pratique au compas et à la règle graduée :***
*- construire le cercle inscrit dans un triangle. Pour trouver son centre, tracer les bissectrices intérieures des 3 angles, leur point de concours sera le centre du cercle intérieur tangent aux trois côtés du triangle.*
*- construire le cercle circonscrit d'un triangle : pour cela tracer les médiatrices qui se coupent en un point centre du cercle qui passe par les 3 sommets du triangle.*

Pêche à la senne à Menton

# LE PISSALAT

**A partir du livre « Garum et pissalat, de la pêche à la table. Mémoire d'une tradition ». Edité par le musée Archéologique d'Antibes. SNOEK Editions/Publishers. 2007.**

D'au moins Antibes à Menton qui n'a jamais dégusté un morceau de pissaladière accompagné ou non d'un pastis bien frais ? (Encore qu'une simple tarte à l'oignon décorée de petites olives niçoises et d'une lame d'anchois en usurpe trop souvent le nom !)

Qui dit « pissaladière » devrait impérativement mentionner « pissalat ». Et qui dit « pissalat »…

Chacun y va alors de sa définition, de la recette de sa fabrication, de la façon dont on l'utilisait dans la plupart des familles de notre bord de mer !

Mention en est faite déjà dans des textes datant du Moyen Age : « pei salat », « pei sala », « pisces salsos ». Dans tous les cas il s'agit bien de poissons salés et conservés qui alimentaient un commerce florissant, entre autres à Antibes, et fournissant l'arrière pays niçois ou grassois.

*« Il existe plusieurs types de pissalat. (…) Les différences résident dans la nature du poisson séché et son stade de maturité. »*

Ce sont les alevins qui sont utilisés, (sardines pour certains, anchois pour d'autres), appelés « *poutine*, *nue* ou *habillée* » suivant la présence ou non d'écailles commençant à se développer. De février à mai pour celle de sardines. De juin à juillet pour celle d'anchois. Existe aussi un pissalat préparé à partir de « palaye », (poissons adultes dont on a retiré la tête et les intestins).

*« Pêché en même temps que la poutine, le nonnat, ou nounat, est un petit poisson qui, dans certaines localités du rivage méditerranéen, servait à la réalisation du pissalat. Guère présent aujourd'hui, il était encore abondant jusqu'au milieu du XXème siècle ».*

Le pissalat s'est aussi élaboré avec des anchois adultes abîmés par les filets que l'on récupérait, éviscérait et étêtait.

*« Il y a autant de pissalats que de faiseurs. (…) La composition et les méthodes de fabrication restent les mêmes, fondées sur l'alternance de petits poissons et de sel »…* (Voir « Recette Lou pissala » Médecin. 1972).

Même si la confection du pissalat n'a pas totalement disparu, le produit *« que l'on trouve aujourd'hui à la vente ne correspond souvent plus…*à celui*… d'antan ».*

Plusieurs facteurs entrent en jeu dans cette évolution négative : difficulté à trouver en mer la poutine ou le nonnat, changements de la réglementation en matière de pêche, normes sanitaires et aussi plus grande utilisation d'anchois déjà salés que l'on se procure facilement dans le commerce.

Au XIXème siècle, d'Antibes à Menton, la Poutine *« concerne particulièrement la toute jeune sardine (…) Elle est transparente et dépourvue d'écailles. Les alevins sont gros comme des aiguilles et mesurent de deux à trois centimètres de longueur. Dans les filets, elle prend l'apparence d'une masse gélatineuse grisâtre ».*

Le Nounat, (Nonnat) : *… « Un terme qui se traduit par : pas encore né, (neo-nati)… Il s'agit du frai d'un petit poisson particulier (…) que l'on nomme Poutine ».* On parle aussi de nonnat de Goby (*).

*…* « *Le nonnat pêché à Antibes correspond à toutes sortes de petits poissons… appelés par Jean Arazy, (1705), la menuise du premier âge (…) Aujourd'hui le nonnat niçois est un poisson rangé dans la famille de gobéidés ».*

De grandes similitudes entre nonnat et poutine, (taille et transparence), pouvant être capturés ensemble dans les mêmes filets, font qu'il est difficile de distinguer l'un de l'autre.

*… « Depuis les importants travaux côtiers d'Antibes à Nice, le nounat ne serait désormais présent en quantité que sur la côte génoise »…*

*…« L'autorisation de pêcher la poutine remonterait aux rois de Sardaigne et aurait été renouvelée lors du rattachement du Comté de Nice à la France en 1860 ».*

Il s'agit d' *« une pêche spécifique entre Antibes et Menton soumise à une réglementation particulièrement draconienne » :* Quarante cinq jours entre février et avril, encadrée par la Prud'homie. Vingt-six pêcheurs pour l'ensemble des Alpes Maritimes bénéficient encore d'un « *privilège dérogatoire qui s'applique uniquement aux communes de Menton, Nice, Cagnes-sur-Mer et Antibes. (…) Pour pouvoir continuer cette pratique nécessaire, les pêcheurs ont obtenu, en janvier 1997, une nouvelle dérogation pour une durée de trente ans soit le temps pour les jeunes d'atteindre la retraite ».*

Il y a quelques (?) années en passant très tôt aux abords du Cros de Cagnes il n'était pas rare, juste avant le printemps, d'assister à la remontée des filets. Nombre d'entre nous s'en souviennent encore ! Actuellement si le nylon a remplacé le coton on utilise « *une sorte de senne, filet traînant appelé issaugue, boulier, bourgin et aussi brégin, actionné par deux équipes d'hommes depuis le rivage (…), une poche munie de flotteurs et de plombs de quarante à cent mètres de long, de maillage très serré propre à retenir le poisson le plus menu et tirée avec des cordes permettant de la haler sur la plage (…) La pêche se déroule au lever du jour ».* Le filet est positionné pour *« encercler le banc de poutine ».* Les deux cordes maintenues par *« quatre à six hommes équipés de harnais »* servent à tirer la senne *« de façon coordonnée jusqu'à ce que la poche centrale atteigne le rivage ».*

Le livre cité en référence donne maints autres détails humains, techniques et historiques relatifs à cette activité saisonnière typique du littoral maralpin. Merci à C.J. de me l'avoir offert !

Mais qu'en est-il de la recette de la fabrication du pissalat et de son utilisation ? Elles sont l'une et l'autre nombreuses et sans doute chaque famille détient les siennes…

Je me permets simplement de mentionner un des bonheurs gastronomiques de mon adolescence ! Mamie, ma grand-mère maternelle, coupait le pain rassis en tranches qu'elle imbibait de lait et sur lesquelles elle étalait de l'huile d'olives et une couche de pissalat-maison. Le tout, passé au four juste avant le déjeuner, embaumait la cuisine et ravissait nos papilles au retour de la plage. Un grand verre d'eau fraîche, cueillie au puits, complétait cette entrée délicieuse, croquante et peu onéreuse.

(*) Pour Le Robert pas d'orthographe « Goby » mais *« Gobie : poisson qui se fixe aux rochers par ses nageoires ventrales soudées ».* (Indéniablement, il manque à cette définition l'accent qu'y mettrait René Pettiti, notre Président !)

**BON APPETIT !** ***JANIGOTE***